

Hubert Germain, jeune homme désobéissant



Hubert Germain ne fut pas que ce très vieux monsieur, 1038^e compagnon de la Libération, énième catafalque, dont Macron a usé aux Invalides pour sa communication éhontée.

Il l'a dit sans ambages, ce fils de général n'a pas entendu l'appel du 18 juin mais celui du 11 et avait déjà décidé de partir contre l'avis de son père...

Dans cette vidéo de 1976, il évoque « le refus des fausses fatalités » et tient à « affirmer notre identité nationale, rénovation de l'État ».

Comme le rappellent ces archives de l'INA, il précisait : « le 18 juin n'a pas été le jour de la divine révélation. En réalité, les uns et les autres, épars, nous portions en nous comme les prémices d'une révolte intérieure devant ces successives démissions nationales. »

Le souvenir de sa première rencontre avec le général De Gaulle, cet été-là, reste toutefois intact : « Il s'arrête un instant, me regarde et me dit : 'Je vais avoir besoin de vous'. Quand, à 18-19 ans, vous vous ramassez ça en pleine figure, dans le désastre général qui est là, il y a quelque chose qui vous émeut profondément », racontait encore Hubert Germain à l'AFP.

Après cette ignominieuse récupération gouvernementale, c'est le 11 novembre qu'Hubert Germain sera inhumé au mont Valérien. Et rassurez-vous, Manu sera là. S'il pouvait encore grappiller quelques voix...

Daphné Rigobert